

DÉPARTEMENT DU VAR

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 2 JANVIER 1956

**Liste du Docteur Louis PUY**  
d'Union des indépendants, Indépendants-Paysans et A.R.S.

présentée par :

**Le Centre National des Indépendants, Indépendants Paysans  
et de l'Action Républicaine et Sociale**

et par :

**Le Groupement National des Indépendants d'Action Démocratique et Paysanne**

Electrices, Electeurs,

Nous vous présentons la liste des Indépendants, Indépendants-Paysans et d'Action Républicaine et Sociale. Cette liste n'est pas apparentée pour jouer le jeu loyal du suffrage universel. Remarquez que les Socialistes et les Mendésiens qui insultaient le scrutin d'apparement s'en servent aujourd'hui.

Vous apprécierez la loyauté de leur attitude. Ces gens-là n'étaient que de faux arrondissementiers qui ont tout fait pour ramener la mauvaise loi de 1951. Si, encore, ces hommes avaient voulu se servir de cette mauvaise loi pour chasser les communistes, c'eût été une magnifique excuse, mais la S. F. I. O. a refusé cette tactique ; elle en supportera la responsabilité.

Qui sommes-nous ?

Nous sommes des Indépendants vrais. Nous sommes des nationaux incontestés et les adversaires vrais du communisme. Nous sommes des libéraux, défenseurs de toutes les libertés et, parmi celles-ci, celle qui est la plus en danger, la liberté de l'enseignement. Le docteur Puy, tête de liste, a voté : la loi Barangé et la loi Saint-Cyr, qui permettent l'élémentaire sauvegarde, bien qu'incomplète, de l'école libre.

Libéraux, soyez vigilants !

Le front laïque socialo - mendésien, allié aux communistes et aux Républicains-Sociaux, veut abroger ces deux lois... Il envisage même de revenir sur la vieille loi Falloux. Notre défaite serait la défaite de l'école chrétienne. La dispersion des suffrages autre part que sur notre liste ferait le jeu des marxistes en assassinant l'école libre. Ce qui ne veut pas dire que nous soyons des sectaires, mais bien au contraire, des gens qui ne réclamons que le libre exercice de la liberté.

**Nous sommes les candidats qui avons la confiance du Président PINAY.**

Le docteur Puy est un de ceux qui ont refusé de faire le jeu du communisme en permettant l'accession au pouvoir du président Pinay qui a sauvé la France

en 1952. C'est au Président Pinay et à ses amis que nous voulons encore confier l'avenir de la France.

Ainsi, notre meilleure référence est l'actuel ministre des Affaires Etrangères, sauveur de la France et défenseur de l'honneur français aux Nations-Unies.

En ce qui concerne l'Union Française et l'Afrique du Nord, les Indépendants ne sont pas responsables des erreurs des socialistes, communistes et autres qui, depuis quinze ans, ont tout abandonné dans ce pays. Nous avons essayé de sauvegarder ce qu'il était possible de sauver, mais c'était horriblement difficile.

Souvenez-vous, Varois, que si Ho-Chi-Minh n'avait pas été soutenu par les marxistes et si les erreurs grossières de la Libération n'avaient pas été commises, nous n'aurions pas, aujourd'hui, à pleurer le drame de Dien-Bien-Phu. Il est certain qu'avec le recul de l'histoire, que si l'amiral Decoux était resté en Indochine, elle serait encore, aujourd'hui, française. Il est encore non moins certain que si l'on n'avait pas exilé le général Noguès, le Maroc ne discuterait pas aujourd'hui notre prépondérance.

Voilà ce qu'il faut avoir le courage de reconnaître et si, à un moment, des hommes nous ont abusés, il faut avoir le courage publiquement de reconnaître leurs erreurs, d'abord, pour les réparer et, ensuite, pour ne pas les renouveler.